

[Text]

of gains and losses on securities and in the treatment of the general reserves or contingency provisions. Until those matters are resolved, the auditors will probably continue to hold the view that these are significantly wide departures from generally accepted accounting principles and will prevent them from including the customary wording in their certificates. Perhaps I shouldn't speak for the auditors, but that is what I feel.

I don't think we are in a position to force the auditing profession to report in any specific way. We can outline, as we have done in the bill, the subjects we would like to see referred to in an auditor's report, but we cannot tell them to certify that the banks have adhered to generally accepted accounting principles, if in the view of the profession they have not.

The Chairman: Mr. MacPherson, if the bill provides for specific information to be shown in any statement of any bank, and the statements prepared and tendered by the banks contain and deal with all those requirements, clearly the banks have conformed to the law.

Mr. Macpherson: They will have conformed to the law, but they may or may not have conformed to generally accepted accounting principles as viewed by the accounting profession.

The Chairman: So long as I conform to the law, my attitude has always been that I am on pretty safe ground.

Mr. Macpherson: That is a fair position to take, indeed.

The Chairman: If I do not bow in the direction of generally accepted accounting principles or practices in the opinion of the chartered accountants, then they will not certify that I have. That makes sense, too, does it not?

Mr. Macpherson: Indeed.

The Chairman: So the two of them may just have to coexist.

Mr. Macpherson: That has been the case for a long time, sir.

The Chairman: That is right. That is nothing new.

Mr. Macpherson: No. What may be new is the fact that the Canada Business Corporations Act, in the regulations pursuant to it, makes reference to the handbook of the Canadian Institute of Chartered Accountants' handbook.

The Chairman: That is right.

Mr. Macpherson: That sets out for Canada the generally accepted accounting principles.

The Chairman: There is one point that that statement does not embrace and does not pay due credit to. The corporations incorporated under the Canada Business Corporations Act are not banks.

Mr. Macpherson: That is correct.

The Chairman: A bank is an entirely different kind of institution and in accounting for its operations it has to

[Traduction]

lement admis en ce qui concerne le traitement des gains ou des pertes sur les valeurs mobilières et les dispositions relatives aux réserves générales ou aux réserves pour parer aux éventualités. Jusqu'à ce que ces questions soient réglées, je pense que les vérificateurs continueront probablement à estimer que ces traitements s'écartent beaucoup des principes comptables généralement admis, et qu'ils empêcheront les banques d'inclure dans leurs certificats, les termes consacrés. Je ne devrais peut-être pas me faire le porte-parole des vérificateurs, mais c'est ce que je pense.

Je ne crois pas que nous puissions forcer les vérificateurs à établir des rapports de telle ou telle manière. Nous pouvons indiquer, comme nous l'avons fait dans le projet de loi, les rubriques dont nous voudrions que traite le rapport du vérificateur, mais nous ne pouvons pas demander aux comptables agréés de certifier que les banques sont conformées aux principes comptables généralement admis s'ils ne le pensent pas.

Le président: Monsieur Macpherson, si le projet de loi stipule que certains renseignements doivent figurer dans les états financiers d'une banque, et si les relevés établis par la banque et soumis contiennent toutes ces exigences, c'est que la banque aura manifestement obéi à la loi.

M. Macpherson: Elle aura peut-être obéi à la loi, mais elle ne se sera pas nécessairement conformée aux principes comptables généralement admis par les membres de cette profession.

Le président: J'estime que si l'on obéi à la loi on ne risque pas de se tromper.

M. Macpherson: C'est évident.

Le président: Mais si les comptables agréés estiment qu'une banque ne va pas dans le sens des principes ou pratiques comptables généralement admis ils ne le certifieront pas. C'est évident aussi, n'est-ce pas?

M. Macpherson: En effet.

Le président: Ainsi, les deux peuvent devoir coexister.

M. Macpherson: C'est le cas depuis longtemps, Monsieur.

Le président: C'est vrai, ce n'est pas nouveau.

M. Macpherson: Non. Ce qui l'est peut-être, c'est que la Loi sur les corporations commerciales canadiennes, dans son règlement d'application, mentionne le manuel de l'Institut canadien des comptables agréés.

Le président: C'est exact.

M. Macpherson: Il énonce les principes comptables généralement admis au Canada.

Le président: Il y a un élément que cette affirmation n'englobe pas et ne reconnaît pas non plus, à sa juste valeur, c'est que les sociétés constituées en vertu de la Loi sur les corporations commerciales canadiennes ne sont pas des banques.

M. Macpherson: C'est exact.

Le président: Une banque est une institution entièrement différente, et lorsqu'elle rend compte de ses activités, elle doit